

CARACTERISTIQUES DE LA « VOCATION OLEICOLE » DES TROIS PRINCIPALES ZONES A OLIVIER DU MAROC

P. RENAUD *

SOMMAIRE

- I. Introduction
- II. Zone du Rif et du Pré-Rif
- III. Zone de Meknès-Fès-Sefrou
- IV. Périmètres irrigués du Tadla et du Haouz
- V. Conclusion
- VI. Bibliographie

I. Introduction

La vocation d'une région pour une culture donnée ne doit pas être basée uniquement sur le point de vue agronomique mais aussi sur le rôle socio-économique que présente la dite culture dans la vie de la région ou même du pays. En effet, une plante ne saurait avoir place dans une région donnée, même si elle s'y développe bien et fructifie abondamment, lorsqu'une autre plante peut y être plus bénéfique. A l'opposé, elle peut y être conseillée même si elle donne de faibles récoltes sans grande valeur lorsqu'elle ne peut être remplacée sur les terrains qu'elle occupe par une autre espèce plus lucrative et que par ailleurs les spéculations agricoles de la région sont peu rentables.

Compte tenu de ces considérations, on distingue 4 modes d'exploitation de l'olivier :

* Chef de la Station Centrale de Recherches Oléicoles.

Al Awamia, 27, pp. 113-125, Avril 1968

- l'oléiculture de cueillette,
- l'oléiculture extensive,
- l'oléiculture intensive non irriguée,
- l'oléiculture intensive avec irrigation.

Oléiculture de cueillette :

Dans ce mode d'exploitation de l'olivier, un facteur primordial de la production (parfois deux) est à la fois très déficient au point même de ne pas couvrir à certains moments les besoins minimums des arbres et échappe complètement à l'action directe ou indirecte de l'homme. Ces facteurs limitatifs sont par ordre de fréquence : la sécheresse, le froid, les maladies...

De ce fait, les interventions culturales ne doivent être que très réduites et peu coûteuses car la production d'olives à l'hectare ne peut être que très faible et très irrégulière.

Oléiculture extensive :

L'oléiculture extensive est une culture moderne dont la rentabilité est limitée par suite de la faiblesse de l'un des facteurs principaux alors que tous les autres sont à la fois présents et de valeur suffisante. Cependant, grâce à des principes de culture appropriés : choix du cultivar, densité de plantation, mode de conduite des arbres..., la production n'en souffre pas trop tout au moins en année normale.

Oléiculture intensive sans irrigation :

Grâce aux facteurs naturels du milieu ou en partie dûs à l'homme, l'olivier se présente dans ce mode d'exploitation avec le développement et les récoltes que lui permettent ses caractéristiques physiologiques. Dans ces conditions, tous les travaux utiles doivent être apportés. Mais, par suite surtout de la variabilité de la pluviosité dans le temps, les récoltes de même que les interventions de l'oléiculteur sont assez différentes d'une année à l'autre.

Oléiculture intensive avec irrigation :

Dans ces milieux favorables au mieux au développement de l'arbre, à sa mise à fruit rapide, à une productivité très élevée, toutes les interventions qui ont une influence sur la production de fruits en quantité, qualité et régularité doivent être effectuées. Cette exploitation ne saurait se contenter de médiocrité étant donné la potentialité du milieu et la concurrence qui s'y joue entre les diverses espèces

cultivées. Aussi les connaissances techniques et économiques de l'oléiculteur doivent-elles être aussi complètes que possible.

Les trois principales zones oléicoles du Maroc : zone du Rif et Pré-Rif, plaines de Meknès-Fès-Sefrou, périmètres irrigués du Tadla et du Haouz sont à ce sujet bien typiques et bien différentes les unes des autres.

II. Zone du Rif et Pré-Rif

— Quelques données géographiques sur la zone :

Pays de coteaux plus au moins abrupts ;

Terres fortes ;

Pluies abondantes et fréquentes de l'automne au printemps ;

Sechèresse très accentuée en été ;

Température élevée en été, assez douce le reste de l'année.

— Aspects agronomiques de l'oléiculture :

Vergers provenant de plantations alignées ou le plus souvent de formations naturelles d'oléastres greffés ;

Culture intercalaire de céréales ou non ;

Très belle venue des arbres malgré un parasitisme sur feuilles, jeunes rameaux et fruits très important par suite de la grande humidité de l'air et des températures assez douces pendant 7 mois de l'année ;

Travaux habituels du sol difficiles ou impossibles à effectuer ;

Traitements sanitaires trop onéreux ;

Récolte moyenne par arbre et par an très faible (5 à 10 kg) ; fruits souvent parasités.

— Point de vue économique :

Récoltes sans grande valeur commerciale par suite de leur irrégularité, de leur faiblesse et de leur état sanitaire.

— Point de vue social :

Population régionale très nombreuse ;

Pas de culture de remplacement pour les coteaux occupés par les oliviers ;

Pas de culture de grande rentabilité dans la région. L'olivier assure les besoins familiaux en matières grasses, procure un aliment

PHOTO 1 — Zone du Rif, Pré-Rif — Oliveraie des environs de Ouezzane

(Formation naturelle d'oléastres greffés en « Picholine Marocaine » ;
Répartition en foule, hauteur des arbres 8-10 m)



Cliché M. MOUTAOUAKIL

Exemple d'Oléiculture de Cueillette (= Subsistance)

L'olivier est de très belle venue, mais les conditions du milieu (humidité de l'air favorisant le développement des parasites, nature et topographie du terrain, origine des vergers) ne permettent pas les travaux nécessaires à une fructification à la fois assez élevée et bénéfique.

Cependant la présence de l'olivier est utile voire même indispensable à la vie des populations locales.

(olives de table vertes et noires) et les excédents, quand il y en a, trouvent facilement acquéreurs sur les souk locaux.

Vocation oléicole de la zone

Malgré des conditions d'exploitation détestables, on ne saurait se désintéresser de cette culture car elle est indispensable à la vie des populations locales. Par des interventions simples n'engageant pas de dépenses importantes (impluviums, taille), on peut améliorer sensiblement les récoltes (12-16 kg par arbre et par an). Les traitements sanitaires indispensables lorsque la récolte est en danger ne peuvent être faits que par un organisme professionnel avec l'aide des services administratifs.

Seuls des essais, effectués dans la zone même, peuvent prouver que des interventions culturales importantes permettant l'obtention de récoltes correspondant au grand développement des arbres sont réellement « rentables ». Ils concernent les travaux du sol, la fumure, la taille et surtout les traitements sanitaires et le cultivar lui-même.

III. Plaine de Meknès-Fès-Sefrou

— Quelques données géographiques sur la zone :

Vallées, plateaux et coteaux ;

Sols fertiles, assez profonds à profonds ;

Pluviosité moyenne annuelle couvrant bien les besoins de l'olivier ;

Températures élevées en été, assez basses en hiver.

— Aspects agronomiques de l'oléiculture :

L'olivier est cultivé soit en bordure des parcelles soit en culture associée (avec une céréale le plus souvent) soit en verger en plein. Seul ce dernier procédé permet d'apporter tous les soins voulus ;

Belle venue des arbres, mise à fruits assez précoce ;

Récoltes assez importantes (20-40 kg par arbre et par an) et assez régulières ; très bonne maturité des olives ;

Parasitisme assez peu développé, traitements sanitaires assez peu nombreux ;

Travaux de culture faciles à effectuer.

— Point de vue économique :

Récoltes de bonne valeur commerciale par suite de leur qualité,

PHOTO 2 — Zone de Meknès - Fès - Sefrou

Oliveraie des environs de Meknès



Cliché M. MOUTAOUAKIL

Exemple d'oléiculture intensive sans irrigation.

L'olivier est de belle venue, de mise à fruit assez précoce et de productivité assez régulière. La grande valeur de ses récoltes est d'autant plus intéressante pour la vie de la région qu'aucune autre culture importante ne paraît mieux adaptée aux conditions naturelles du milieu.

(Dans la région de Meknès, la vigne vient bien, mais sa culture est actuellement en régression).

de leur assez grande régularité et de leur abondance. Grâce à leur bonne maturation, les fruits conviennent parfaitement à la préparation d'olives de conserve noires et ont une haute teneur en huile de bonne qualité.

— Point de vue social :

Non négligeable étant donné la densité de la population. La partie la plus importante de la production est vendue, sur arbre ou après récolte.

Vocation oléicole de la zone :

La culture de l'olivier est parfaitement à sa place dans cette région. L'arbre pourrait y donner des récoltes assez importantes (50-70 kg par arbre et par an), assez régulières et de très bonne qualité. Cette culture est d'autant plus indiquée dans cette région qu'actuellement tout au moins, aucun autre arbre de même importance économique ne supporte aussi bien les sécheresses parfois très grandes que l'on y observe parfois.

IV. Périmètres irrigués du Tadla et du Haouz

— Quelques données géographiques sur la région :

Plaines fertiles ;

Sols assez profonds et profonds ;

Pluies rares, grande siccité de l'atmosphère en dehors des périodes de pluie ;

Températures très élevées en été, assez douces en hiver.

— Aspects agronomiques de l'oléiculture :

Culture en bordure des parcelles ou en verger en plein ; des soins très rationnels ne peuvent être apportés que dans le deuxième cas ;

Très belle venue des arbres, mise à fruits très précoce ;

Récoltes importantes à très importantes (50-60 kg par arbre et par an) ; gros fruits ;

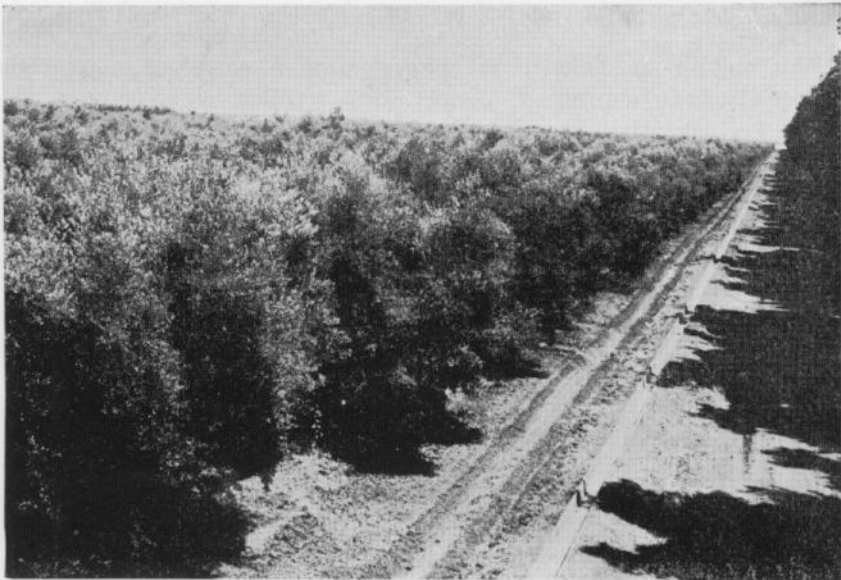
Parasitisme assez peu inquiétant pour peu que la variété soit naturellement assez résistante ;

Travaux de culture faciles à exécuter ; irrigation toute l'année quand besoin est.

PHOTO 3 — Périmètres irrigués du Tadla et du Haouz

Oliveraie des environs de Béni Mellal

(Propriété Aversenc — verger de Picholine marocaine — 20 ha —
2 000 arbres — âge : 24 ans — hauteur des arbres : 9-10 m —
diamètre : 8 m)



Cliché M. MOUTAOUAKIL

Exemple d'oléiculture intensive avec irrigation.

L'olivier acquiert très rapidement des dimensions extraordinaires. Sa mise à fruit est très précoce. Ses récoltes peuvent être à la fois très abondantes et très régulières. Cependant, tous les soins appropriés doivent lui être apportés pour que sa culture puisse se justifier, étant donné les possibilités de développement de culture « riches ».

— Point de vue économique :

Récoltes de valeur commerciale élevées mais très variable suivant leur destination (conserverie, huilerie). Le rôle de l'olivier dans la comptabilité de l'exploitation est comparable à celui d'autres spéculations arboricoles (orangers, abricotiers) ou annuelles (coton, betterave sucrière) lorsqu'il est cultivé en plein. Ce rôle est moins important lorsqu'il est en bordure de parcelles. Il s'agit alors d'une véritable culture complémentaire.

— Point de vue social :

Sans importance ; la production est commercialisée pratiquement en totalité (sur pied ou après cueillette).

Vocation oléicole de la zone

Avec des soins appropriés, l'olivier doit donner des récoltes très élevées. Elles peuvent atteindre plus de 100 kg par arbre et par an, être assez régulières avec fruits de bonne grosseur. L'orientation de la production en fonction des besoins du commerce international (en priorité : olives vertes) peut permettre à l'oléiculture de retirer de cette culture des bénéfices au moins aussi élevés qu'avec les autres cultures. Mais livré à lui-même et malgré ses belles récoltes, l'olivier risque de n'être bientôt plus à sa place dans cette région fertile où le problème de l'assolement avec espèces de grande rentabilité est facile à résoudre.

V. Conclusion

L'aspect de la vocation oléicole de ces trois zones se présente donc ainsi :

— Zone du Rif et du Pré-Rif : « *Oléiculture de cueillette* ».

Vocation très grande par suite de l'intérêt de cette culture dans la vie des populations locales. Cependant, la lenteur de l'entrée en production des jeunes oliviers et la faiblesse des récoltes des arbres adultes en comparaison avec l'accroissement rapide de la population atténuent l'intérêt des nouvelles plantations. Par suite de la très grande sensibilité du cultivar *Picholine marocaine* (qui forme la majeure partie des vergers) au *Cycloclonium oléaginum* et des conditions naturelles du milieu extraordinairement favorables à ce parasite, il y aurait lieu de la remplacer par surgreffage dans la mesure du possible, et tout au moins dans les plantations nouvelles, par d'autres cultivars

résistants à ce parasite. On pourrait ainsi essayer « Rougette » (cultivar français) très résistant, particulièrement fertile, à fruits d'huilerie à teneur moyenne en matières grasses ; « Frantoï » (cultivar italien) assez résistant, très fertile ; fruits d'huilerie particulièrement riches en matières grasses ; « Picholine du Languedoc » (cultivar français) résistant, très fertile ; fruits de conserve (verte, noire) et d'huilerie, riches en matières grasses.

Cependant, il est probable qu'après l'expérimentation mentionnée précédemment, un certain nombre de vergers parmi les plantations récentes en terrain favorable et surgreffés en Picholine du Languedoc pourraient présenter une rentabilité suffisante pour passer du mode d'exploitation normal de cette zone (oléiculture de cueillette) à celui d'oléiculture extensive et même d'oléiculture intensive sans irrigation.

— Zone Meknès-Fès-Sefrou : « *Oléiculture intensive sans irrigation* ».

Vocation très grande, par suite de l'abondance des récoltes et de la très bonne maturité des fruits et étant donné par ailleurs l'absence de culture de remplacement. Avec des soins appropriés et une bonne orientation de la production (olives de table noires, huilerie), la culture de l'olivier semble devoir y jouer un rôle très important pendant encore longtemps.

Dans les bons milieux et lorsque les soins voulus peuvent être apportés (notamment irrigations complémentaires par année de sécheresse) il y aurait lieu d'essayer d'introduire les cultivars suivants qui ont donné de bons résultats à la station régionale d'Aïn Taoujdat (région de Meknès) : « Picholine du Languedoc » greffée sur Picholine marocaine, Cucco (cultivar italien).

— Périmètres irrigués du Tadla et au Haouz : « *Oléiculture intensive avec irrigation* ».

Vocation contestable si tous les principes de culture ne sont pas utilisés, permettant à l'olivier de donner les récoltes très élevées et régulières dont il est capable. Il y aurait lieu de s'orienter d'abord vers la production d'olives de table, pour conserve en vert, par suite à la fois des conditions favorables du milieu et de la demande croissante de la part du commerce international.

En raison des grandes dimensions que montre la Picholine marocaine dans cette région, des difficultés d'en obtenir des récoltes à la fois abondantes et régulières et de sa sensibilité au *Cycloconium*, il y aurait lieu de la remplacer par surgreffage par la Picholine du

Languedoc qui, outre les qualités indiquées plus haut, donne des arbres de développement assez réduit. D'autres cultivars peuvent également être introduits par endroit : « Ascolana dura » (cultivar italien) particulièrement fertile, très résistant au *Cycloconium*, arbre de grand développement, olives assez estimées pour la conserve en vert mais ne convenant pas pour l'huilerie ou la conserve en noir ; « Manzanilla » (cultivar espagnol), arbre assez résistant au *Cycloconium*, très fertile, olives recherchées sur le marché mondial ; « Gordal Sévillane » (cultivar espagnol), assez résistant au *Cycloconium*, exige de bonnes fumures pour donner de bonnes récoltes, olives de luxe (8-12 g).

On peut voir dans l'olivieraie de la Ménara à Marrakech les résultats très encourageants de ce surgreffage même sur des arbres plus que centenaires.

ملخص

مميزات ثلاثة مناطق رئيسية ذات ميل لزراعة الزيتون بالمغرب

بعد ذكر المراسيم المهمة لاربعة طرق معروفة لاستغلال الزيتون يبين المؤلف لكل من المناطق الثلاثة المهمة لزراعة الزيتون بالمغرب: المظاهر الجغرافية والفلاحية وزراعة الزيتون والمظهر الاقتصادي والاجتماعي .
وفي الخلاصة يستنتج «ميلها لزراعة الزيتون» .

RÉSUMÉ

Après avoir énoncé les traits principaux des 4 modes connus d'exploitation de l'olivier, l'auteur indique pour chacune des trois principales régions oléicoles du Maroc : les caractères géographiques, l'aspect agronomique de l'oléiculture, son aspect économique, son aspect social.

En conclusion il en déduit leur « vocation oléicole ».

RESUMEN

Características específicas de las tres principales zonas
olivícolas de Marruecos

Después de una descripción sucinta de los cuatro modos conocidos de producción de aceitunas el autor señala para cada una de las tres principales zonas olivícolas de Marruecos los caracteres geográficos y los aspectos agronómicos, económicos y sociales de la olivicultura. De este modo se define el género de producción oleícola idónea para cada zona.

SUMMARY

The specific traits of the three principal olive growing zones of Morocco

Following a brief description of the four known ways of olive production, the geographical conditions and the agronomical, economical and social aspects of olive growing are indicated for each of the three main growing zones. Thus the specific nature of olive growing in each zone is determined.

BIBLIOGRAPHIE

- BERGER, C. — 1949. L'olivier au Maroc. — Serv. de l'Horticulture, Ministère de l'Agriculture, Rabat.
- BERTHAULT, M. et P. GUÉRY — 1924. L'oléiculture dans la région de Meknès. — Serv. de l'Agric. et des Amél. Cult. Dir. Gén. de l'Agric., Rabat, 18 p.
- CUENOT, G. et R. TECOURT — 1948. La taille de rajeunissement des oliviers. — La Terre Marocaine, Rabat.
- D.R.A. — 1968. L'olivier au Maroc. — Ministère de l'Agriculture, Rabat, 9 p.
- FABRE, J.P. — 1968. Aspect agroéconomique de l'oléiculture marocaine. — Service des Programmes, Ministère de l'Agriculture, Rabat, 112 p.

- LHALIMI, A. — 1963. L'oléiculture dans le Haouz. — Direct. Etudes Gén., O.N., Rabat, 43 p.
- MAESTRATI, J. — 1922. L'oléiculture dans la région de Fès. — Serv. de l'Agric. et des Amél. Dir. Gén. de l'Agric. et du Commerce, Rabat, 25 p.
- MICHON — 1942. Contribution à l'étude de la culture méthodique de l'olivier en terre irriguée. — Imprimerie de l'Atlas, Marrakech, 16 p.
- PANSIOT, E. et H. REBOUR — 1960. Amélioration de la culture de l'olivier. — F.A.O., Rome, 252 p.
- RENAUD, P. — 1964. Essai de classification agro-économique des oliveraies du Maroc. — I.O.I., Juillet, Madrid, pp. 75-84.
- RENAUD, P. — 1965. Les aspect de la « rusticité » de l'olivier, I.O.I., Avril 1965, Madrid, pp. 35-40.
- TOURNIEROUX, J.A. — 1922. L'oléiculture en Tunisie. — Imprimerie Centrale, Tunis, 232 p.
- 1949. L'olivier au Maroc. — La Terre Marocaine, n° spécial, Rabat, pp. 4-19.